

## Survivants

*Qui parle de vaincre ? Ce qui compte est de survivre. Rainer Maria Rilke*

*Les Enfers, il y a dix-huit ans*

« Tu penses peut-être pouvoir gagner sans ton armure ? »

« Qui a parlé de gagner ? Tu vas être mon compagnon de route voilà tout. »

« Quoi ?! »

Kanon se plaça dans le dos de Rhadamanthe et l'enlaça.

« Oui un compagnon de route pour la mort ! »

« Non ! Ce n'est pas possible qu'un homme comme toi veuille se suicider ! As-tu bien réfléchi ? »

« Je t'ai dit que mon rôle était terminé car les douze chevaliers les plus puissants se sont maintenant réunis à Giudecca ! Et désormais la victoire est certaine ! Moi Kanon, je me suis lavé de mes péchés ! Je n'ai plus de regrets !!! Tu vas recevoir avec moi l'Explosion Galactique Rhadamanthe !!! »

« Arrête Kanon !!! »

Les deux hommes s'envolaient de plus en plus haut dans le ciel étoilé. Kanon n'ayant plus d'armure pour se protéger du frottement de l'air.

« Mais enfin, pourquoi te sacrifier ?! A quoi bon remporter la victoire si tu ne peux la savourer ?! A quoi bon donner ta vie pour gagner ?! »

« Tu ne peux pas comprendre Rhadamanthe. Je suis un chevalier d'Athéna. Et par conséquent un chevalier prêt à se sacrifier sa vie pour sauver celle des autres ! »

« C'est insensé ! Toute cette compassion, cette empathie me révolte ! »

« C'est le devoir des chevaliers d'Athéna ! »

Sa peau commençait à brûler. Se retenant de hurler pour ne pas montrer sa douleur à son adversaire, il finit néanmoins par perdre connaissance.

*Aux mêmes instants à Elysion*

« L'amour n'est rien qu'une chimère créée pour rassurer... Mais au fond très peu de gens croient en cet amour invisible... Très peu de gens... » Ce fut sur ces derniers mots que le dieu des morts disparu.

« Athéna ! »

« Saori ! »

« Rentrons vers notre monde de lumière mes chevaliers. »

Ikki s'approcha de Shun, qui était agenouillé près de Saori et Seiya, lui posant une main sur l'épaule.

« Shun. »

« Grand frère ?! »

« Sois fort mon frère. Nous allons mourir dans quelques instants mais je sais que lors de notre prochaine vie nous serons à nouveau frère. »

« Tu le penses vraiment Ikki ? »

« Oui, je ne peux croire que nous avons autant souffert durant toute notre enfance, toute notre vie pour ne pas mériter le bonheur. Nous avons vécu trop d'épreuves que je ne peux croire que nous ne méritions autre chose. »

« Ikki. »

« Shun, relève-toi ! Ne crains pas la mort qui vient à nous. Je t'attendrai dans notre prochaine vie ! Rejoins-moi dans notre monde de lumière Shun. »

Alors qu'Elysion s'écroulait sur les chevaliers, comme le reste des Enfers, Shun se releva aux côtés de son frère et tous deux se laissèrent envelopper par le néant.

« Je t'aime grand frère ! »

« Je t'aime Shun. »

### *Quelques heures plus tard en Equateur*

A l'entrée d'un immense et vieux temple, incrusté directement dans la roche, dans la montagne, gisait un homme. Un homme très gravement blessé. Alertés par le bruit causé par cet étranger, qui avait atterri là comme tombé du ciel, quelques villageois du village voisin arrivèrent en courant. Intrigués.

« Par la déesse. Grand-père, il est mort ?\* »

Un vieil homme s'agenouilla près de l'homme étendu par terre et palpa son cou à la recherche d'un pouls.

« Non rassures-toi ma chérie il est toujours vivant mais très mal au point. Il faut vite le ramener au village.\* »

(Traduit de l'Equatorien)

Les autres hommes présent soulevèrent l'étranger, le soulevèrent et l'emmenèrent jusqu'à leur village. Là ils le déposèrent dans une grande maison, celle du vieil homme. Il fit ensuite sortir tout le monde afin de soigner le blessé.

\*\*\*\*\*

### *Aux mêmes instants en Ethiopie*

Un homme aux cheveux bleus, avec une cicatrice au dessus des yeux, se redressa, assis dans le sable du désert. Posant ses mains au sol, dans le sable, pour se relever, il sentit autre chose que du sable entre ses doigts. Ce qu'il vit alors lui fit monter les larmes aux yeux. Il tenait entre ses mains des restes, ou plutôt des cendres de métal.

« Jusqu'au bout tu m'auras protégé ma fidèle armure. Merci. Merci pour tout. »

Il leva des yeux humides vers le ciel, une larme coulant le long de sa joue.

« Shun. Malheureusement je ne pourrais pas profiter tout de suite de cette nouvelle vie à tes côtés mon frère. Je vais devoir rester ici encore un peu j'en ai bien peur. »

L'homme se releva, passant une main sur son front afin d'essuyer le sang. Devant lui, derrière et dans chaque direction autour de lui du sable, du sable à perte de vue. Sans même y réfléchir il se mit à marcher droit devant lui.

« Ca ne sert à rien de tergiverser, il n'y a que du sable, partout où je pose les yeux il n'y a que du sable. »

\*\*\*\*\*

*Quelques jours plus tard en Equateur, village de Cotacachi*

« Tu te réveilles enfin ?\* »

(Traduit de l'Equatorien)

L'homme découvrit il y a quelques jours était alité et ouvrait pour la première fois les yeux. Il se redressa et plissa les yeux de douleur. Son corps avait été soigné et il était couvert de bandages. La jeune fille assise prêt de lui se leva et partit en courant.

« Grand-père !! Grand-père !! Il s'est réveillé ! »

L'homme regarda autour de lui. Il se trouvait dans une petite chambre des plus simples. Des murs faits de bois, avec de petits trous par endroit, permettant à l'homme de voir le sol caillouteux de l'extérieur. Au dessus de lui un toit de paille. Hormis le lit où il se trouvait, il n'y avait pour mobilier qu'une armoire en bois et une petite commode en bois également. Du vieux bois, noircit et fragilisé par le temps qui passe. Sur la commode se trouvait une bassine d'eau. L'homme se leva, il trempa ses mains dans l'eau avant de les passer sur son visage.

« Tu es effectivement réveillé.\* »

(Traduit de l'Equatorien)

« Désolé mais je... »

« Oh excuse-moi. J'oublie les barrières de la langue. »

« Où suis-je ? »

« En Equateur, à Cotacachi plus précisément. » L'homme parut surpris par cette réponse, troublé.

« Et bien cela te fait autant d'effet ? »

« Je... Je ne devrais pas... »

« Pas quoi ? Ne pas être en vie peut-être ? »

« En effet. Et pourquoi je me retrouve en Equateur ? Je ne... Comment ? »

« Ne cherches pas à comprendre. Cela est simplement la volonté de la déesse. »

L'homme aux cheveux bleus marqua un temps d'arrêt suite à ce que venait de dire le vieillard.

« La déesse ? »

« Oui, notre déesse, celle qui protège tout homme. »

« Où se trouve-t-elle ? »

« Au Sanctuaire de Roche. »

« Emmenez-moi là-bas. »

\*\*\*\*\*

*Au même moment, quelque part en Ethiopie*

Cela faisait plusieurs jours que l'homme à la cicatrice sur le front marchait dans le désert. Il semblait plus qu'affaibli. Il avançait au ralenti. Depuis son arrivée dans ce désert, l'homme n'avait rien mangé et surtout rien bu. Il était même inconcevable qu'il puisse encore marcher, qu'il puisse même encore se mouvoir. Les traits de visage tirés, il avait déchiré ses vêtements de par l'extrême chaleur. Où cet homme pouvait-il tirer une telle force de vie.

Comme plusieurs jours il gravissait une énorme dune de sable. Il trébucha et glissa de plusieurs mètres. S'allongeant sur le dos, il toussa, toussa à en cracher du sang. Il ferma les yeux.

*Il y a plusieurs années au Japon*

Un petit garçon aux cheveux verts et autre plus grand aux cheveux bleus. Tous deux marchaient dans une rue. A l'approche d'une boutique, le plus grands des deux vola un fruit de l'un des nombreux étalages. Malheureusement il se fit prendre et battre par le propriétaire.

Après une longue fuite, les deux enfants se cachèrent dans un parc. Le plus grand des deux s'allongea par terre, le visage tuméfié par les coups. Le sans coulant abondamment.

« Grand-frère ! Grand-frère ! »

« Calme... Calme-toi, ce n'est rien. »

« Mais tu saignes beaucoup ! »

« Ce n'est rien je te dis. »

« Mais... mais... » Il se mit à pleurer. « Je ne veux pas que tu meurs ! »

« Je ne vais pas mourir petit frère. »

« Mais... »

« Et quand bien même si cela devait arriver un jour tu devras continuer. »

« Mais... »

« Tu devras continuer d'avancer pour moi ! Promets-le ! Promets-le-moi !! »

« Je... Je le promets. »

*Retour au présent*

« Ce sera finalement à moi de tenir cette promesse petit frère. »

L'homme se remit à monter la dune, en rampant, au ralenti. Il arriva enfin en haut de la dune. Et pour la première fois depuis plusieurs jours un sourire se dessina sur son visage. En contrebas de la dune de sable, un village. Un village assez grand et semblait assez animé.

« Je tiendrais cette promesse pour toi.

\*\*\*\*\*

*Quelques heures plus tard au Sanctuaire de Roche*

Le vieillard et l'homme aux cheveux bleus marchaient depuis un petit moment dans une longue galerie sombre, mais plus ils avançaient et plus l'homme distinguait une lueur se faisant grandissante. Ils arrivèrent dans une énorme salle à ciel ouvert. Chose surprenante après avoir tant marché en sous-terrain. On aurait dit le cratère d'un volcan. Treize colonnes ornaient la salle. Des colonnes de type grec au premier coup d'œil selon l'homme. Sur chacune d'elles figurait un signe zodiacal sauf sur la le plus massive, sur la colonne centrale. Sur celle-là un soleil était dessiné. Au centre de la pièce une immense statue.

« Voici notre déesse. La déesse... »

« Athéna !! »

« Nous l'appelons Aténéa mais il s'agit en effet de la déesse de la guerre et de la sagesse. »

« Mais enfin cela n'a aucun sens ! Que fait une statue de la déesse Athéna ici ? »

« Cette statue se trouve ici depuis que le monde est monde. »

L'homme aux cheveux bleus se jeta aux pieds de la statue, le visage en larmes.

« Déesse Athéna ! Déesse Athéna que dois-je faire ?! Déesse Athéna où êtes-vous ?

\*\*\*\*\*

*Au même instant à Gondar*

Après avoir vu le village, l'homme avait dévalé la dune afin de s'y rendre. Il marchait dans les ruelles comme un possédé.

« De l'eau... s'il vous plaît... de l'eau... »

Malheureusement personne ne le comprenait, tous le regardait très bizarrement. Les gens s'écartaient, presque apeuré lorsque l'homme tendait les mains vers eux.

« Cet homme est fou !\* »

« Il faut faire quelque chose.\* »

« Prévenez la milice !\* )

(Traduit de l'Ethiopien)

L'homme trébucha à nouveau et se retrouva le visage dans le sable et la poussière. Il regarda alors pour la première fois les gens de ce village en redressant la tête. Il n'y avait que de la misère ici. Le sol n'était que sable et poussières. Les maisons n'étaient que de simples amas de planches, la plupart du temps sans toit. Les gens étaient pieds nus et eux-mêmes à moitié nu, squelettiques.

Sur les rares étalages de la ruelle il n'y avait que des caisses presque vides, les rares fruits s'y trouvant étaient pourris.

Cette vision calma l'homme, il n'était pas le seul à souffrir. Il se releva et baissa humblement la tête devant les villageois. Ce simple geste apaisa les villageois et l'un d'eux indiqua à l'homme la position d'un puits.

\*\*\*\*\*

*Un an plus tard, Sanctuaire de Roche*

Depuis la découverte de ce sanctuaire, l'homme ne quittait plus le volcan. Il passait ses journées à comprendre, à s'expliquer la présence de la statue d'Athéna ici, en Equateur, si loin de la Grèce. Pourquoi ne portait-elle par d'armure, de casque, de bouclier, Niké, mais une simple robe.

Durant cette année, le nombre d'hommes sur Terre avait diminué de façon alarmante et l'homme n'arrivait pas à croire qu'Hadès soit toujours là !

Il pensait, il savait que la solution se trouvait ici. Au cours de cette année, les différents signes du zodiaque s'étaient mis à s'illuminer à tour de rôle. L'homme avait assimilé ces événements au fait que les armures d'or associées à ces signes s'étaient régénérées. En étudiant les colonnes il avait également découvert de fines inscriptions en Grec ancien, lui révélant l'emplacement de chaque armure d'or. Jamir, Ouro Preto, Athènes, Licata, Agra, Halar, Saint-Sébastien, Markovo, Dundas. Il connaissait maintenant exactement où les douze armures les plus

puissantes de la chevalerie se cachait. Mais une chose l'obnubilait encore plus. Sur la treizième colonne se trouvait également un signe et une inscription. Aussi fou que cela puisse paraître les inscriptions révélèrent l'existence d'une treizième armure d'or ! Ce sentiment était renforcé par ce que lui avait dit Shion.

*Sanctuaire, au moment de l'invasion par les troupes d'Hadès, derrière le palais du Grand Pope*

Seiya et ses compagnons venaient de quitter Shion avec leurs nouvelles armures et l'armure d'Athéna.

« Il restait donc un tel secret au Sanctuaire ? »

« Tu as donc revêtu l'armure de ton frère ? »

« Oui Grand Pope, en effet. »

« Oh, je ne suis plus Grand Pope depuis bien longtemps. »

« Vous serez toujours considéré comme tel. »

« Pour répondre à ta question il reste plus d'un secret au Sanctuaire pour défaire Hadès. Si les chevaliers de bronze échouent il faudra se rabattre sur la treizième colonne et ainsi... »

Malheureusement Shion avait disparu avant d'avoir pu en dire plus.

*Retour en Equateur*

L'homme tournait et tournait mais ne comprenait pas ce que Shion voulait dire.

« Athéna que dois-je faire ? Je suis perdu. Aide-moi à défaire Hadès. »

L'homme se laissa tomber à genoux, un grand bruit sourd se fit alors entendre et une épaisse fumée s'installa. Une fois dissipée, l'homme vit le socle de pierre sur laquelle prônait la statue de la déesse s'ouvrir. Il s'approcha et découvrit la tenue du Grand-Pope !

« J'accepte cette charge avec honneur, déesse Athéna. »

L'ancêtre du village apparut peu de temps après et découvrit son ami recouvert d'une longue tige bleue marine avec une ceinture d'or. Un masque sur le visage et un casque d'or sur lequel se dressait, ailes déployées, un magnifique dragon d'or.

« Que c'est-il passé ? Ce bruit ? »

« Il me faut 12 émissaires au plus vite Pedro. »

« Très bien Kanon ! »

\*\*\*\*\*

### *Quelques temps plus tard en Ethiopie*

L'homme s'était intégré au petit village africain. Chaque jour il apportait sa force et son savoir aux villageois. Tout le monde l'appréciait beaucoup, tous aimaient lorsqu'il essayait de parler le dialecte local. Ce jour-là, l'homme travaillait depuis plusieurs heures lorsqu'il s'arrêta pour plonger son visage ruisselant de sueur dans l'eau fraîche du puits.

« Asgard. »

Il se redressa très vite pour voir qui lui parlait, mais rien. Il n'y avait personne. Mais cela ne pouvait être anodin. Du jour au lendemain il quitta le village et se rendit en Asgard. Il y alla de façon discrète, caché. Aux abords d'Asgard il plongea du bateau où il était dissimulé pour arriver à la nage, malgré l'eau glaciale. Il arriva dans la forêt où jadis Shiryu avait défait Albérich. Il tomba nez à nez avec un Guerrier Divin.

« Bud ?! »

« En effet. Et j'éprouve la même surprise à ta vue. Mais rassure-toi ce n'est pas ta cosmo-énergie qui t'a trahi, mais après notre combat je ne peux oublier une aura comme la tienne Ikki ! »